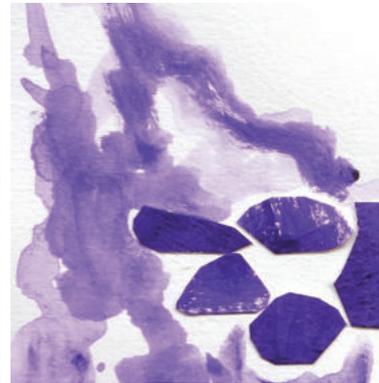




Découvrir **les paramètres du son** à l'école maternelle

de Nedjelka Candina

Illustrations Anne Vanséveren, Azun Candina, Isabel Bureau, Cécile Demaret



Un outil conté pour éveiller l'enfant aux perceptions sonores de son environnement

Haute École Francisco Ferrer
Catégorie pédagogique

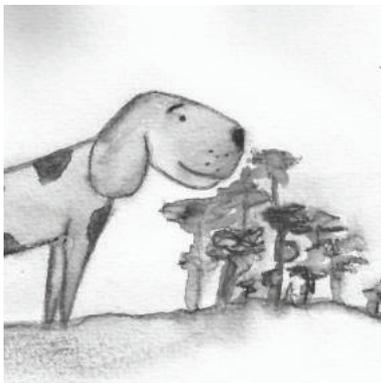
Boulevard Lemonnier, 110
1000 Bruxelles
Belgique

Bruxelles, 2016.
Courriel : nedjelka.candinapolomer@he-ferrer.eu

Découvrir les paramètres du son à l'école maternelle

de Nedjelka Candina

Illustrations Anne Vanséveren, Azun Candina, Isabel Bureau, Cécile Demaret



Un outil conté pour éveiller l'enfant aux perceptions sonores de son environnement

Série de contes : Découvrir les paramètres du son à l'école maternelle

<i>Nos intentions</i>	9
<i>Les quatre frères (Auteur : Nedjelka Candina - Illustrations : Anne Vanséveren)</i>	11
<i>Fiche pédagogique : Les quatre frères</i>	18
<i>Potcho et la machine à laver (Auteur : Nedjelka Candina - Illustrations : Azun Candina)</i>	21
<i>Fiche pédagogique : Potcho et la machine à laver</i>	34
<i>Charlie sons et couleurs (Auteur : Nedjelka Candina - Illustrations : Isabel Bureau)</i>	37
<i>Fiche pédagogique : Charlie sons et couleurs</i>	48
<i>La Vallée (Auteur : Nedjelka Candina - Illustrations : Isabel Bureau)</i>	53
<i>Fiche pédagogique : La Vallée</i>	68
<i>Bailand (Auteur : Nedjelka Candina - Illustrations : Cécile Demaret)</i>	71
<i>Fiche pédagogique : Bailand</i>	80
<i>Les paramètres du son en quelques mots</i>	85
<i>CD Audio (Son et musique : Nedjelka Candina - Voix : Camila Caffiero)</i>	87
<i>Paroles Chansons</i>	88

Nos intentions

Afin de contribuer activement à la pratique de la musique et de l'éducation artistique à l'école maternelle, nos expériences en tant que formateurs des futurs instituteurs préscolaires nous ont conduits tout naturellement vers l'idée de produire un outil concret et pratique. Nous sommes motivés par nos étudiants, leurs pratiques de terrain et notre désir de contribuer davantage à la qualité de la formation initiale des futurs enseignants.

L'initiation de l'enfant au monde sonore fait partie des compétences à développer dès son entrée à l'école. Ces compétences portent sur la sensibilisation et la différenciation des sons qui entourent la vie de l'enfant. La hauteur, l'intensité, le timbre et la durée sont les composants de la matière sonore. Sensibiliser l'enfant aux subtilités acoustiques de son environnement est un aspect important de sa formation globale.

D'une part, le sensibiliser et l'initier au monde sonore contribuera plus tard à la bonne compréhension et à la codification « intelligente » de la musique qui l'entoure. Les différentes sources musicales qui habitent l'espace sonore de notre société actuelle sont, certes, très diversifiées, mais pas toujours heureuses. Apprendre à l'enfant à discriminer et comprendre la musique qui lui est proposée nous semble être un exercice fondamental pour l'éducation de citoyens cultivés ayant un avis critique et constructif.

D'autre part, la sensibilisation sonore contribue activement à éveiller la conscience phonologique de l'enfant. Par l'audition, la compréhension, la structuration, la mémorisation et la reproduction des histoires nous visons la prononciation, l'articulation de la langue orale ainsi que la discrimination des composantes de la langue (phonèmes, syllabes, rimes). Développer chez l'enfant la capacité à structurer la matière sonore et les schémas narratifs des histoires avec le soutien de l'écoute et de la musique nous semble être une piste d'action pertinente et adéquate.

L'initiation de l'enfant à la complexité des sons est un exercice fondamental. La série d'histoires et les propositions d'activités qui les suivent sont construites d'une façon telle que l'enfant sera amené, avec l'aide de l'enseignant, à écouter, et plus tard, à s'impliquer activement dans la reproduction et mémorisation à long terme des composants sonores proposés dans chacune des histoires.

Nous proposons également un CD audio comme soutien à la mémorisation et à son exploitation en classe. Une série de chansons accompagnent certaines histoires.

Bien entendu, nous savons que l'expérience et les compétences professionnelles de chacun de collègues enseignants donneront à chaque lecture une nouvelle vie aux histoires. C'est notre souhait également pour nos futurs enseignants.

C'est ainsi que nous vous laissons les découvrir. Bonne lecture !

Les quatre frères

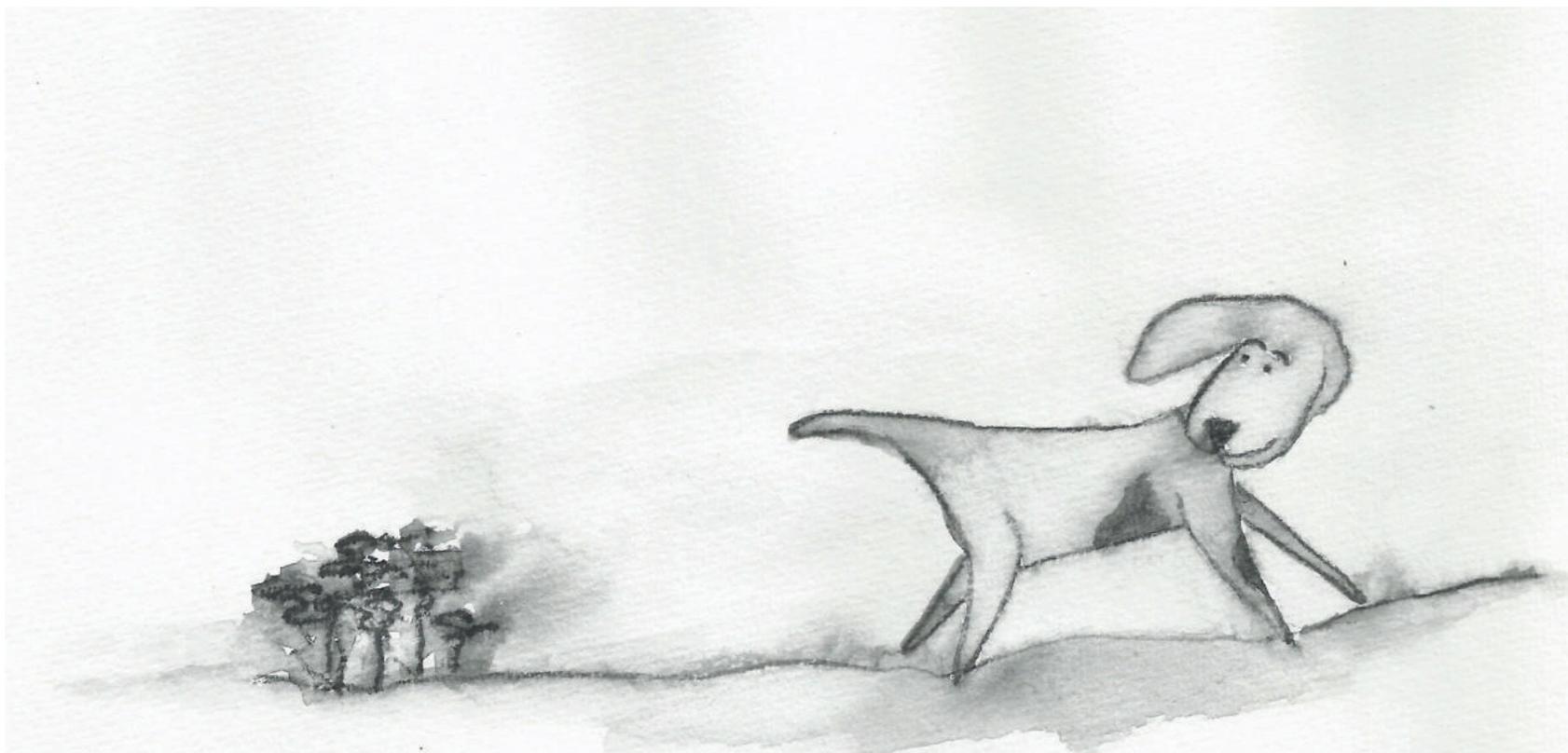
Texte : Nedjelka Candina - Illustrations : Anne Vanséveren



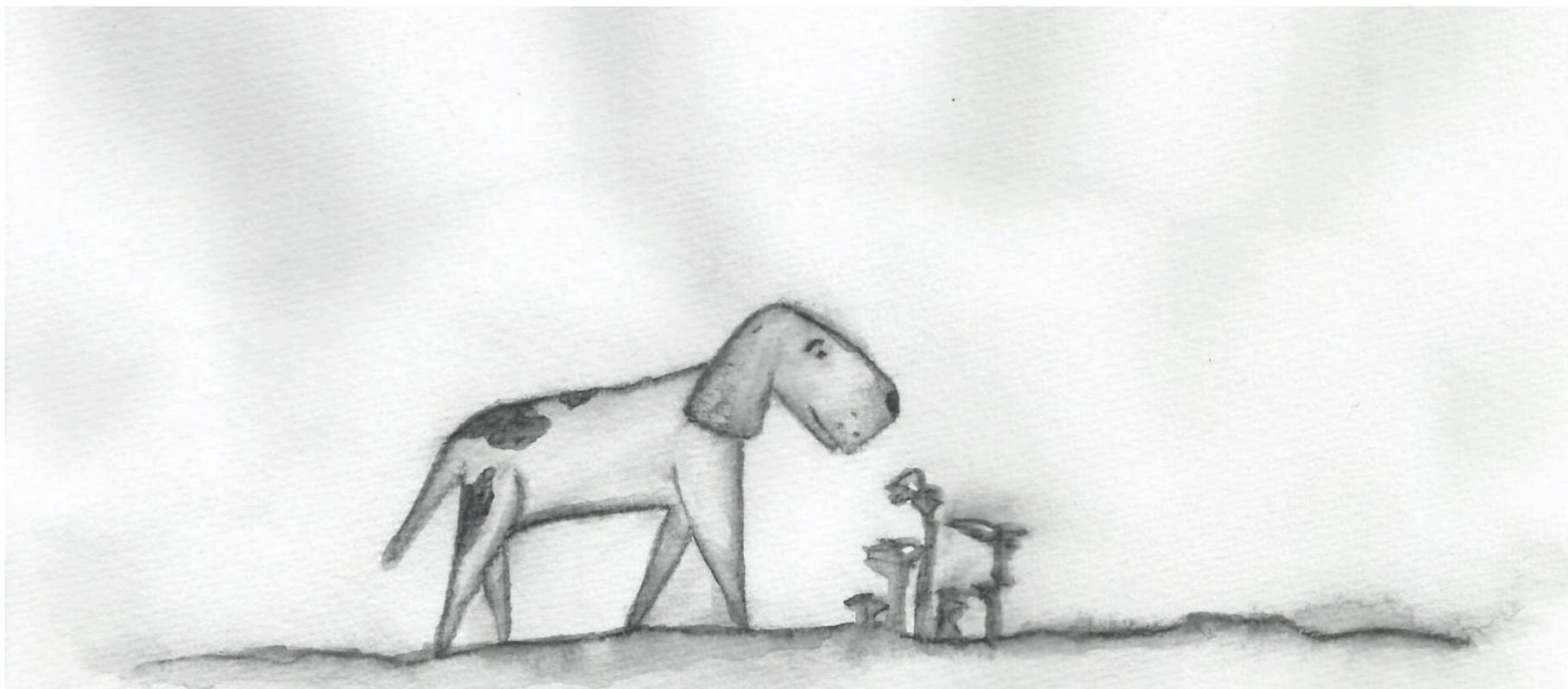
Ils étaient 4 frères.



Le premier marchait très vite.
Il regardait à peine les fleurs sur la route.
Juste assez pour les éviter et ne pas les écraser.



Le deuxième marchait moins vite que le premier,
il prenait le temps de regarder
et d'apprécier la beauté des fleurs mais ne s'arrêtait jamais.



Le troisième marchait encore moins vite, plutôt lentement.
Il avait le temps de regarder les fleurs et même de leur dire quelques mots,
mais il ne s'arrêtait pas non plus.



Le dernier frère marchait lentement aussi,
mais en plus il s'arrêtait de temps en temps.
Ce geste lui donnait du temps pour regarder,
pour parler aux fleurs mais aussi,
pour les sentir et surtout, entendre ce qu'elles répondaient!



Fiche pédagogique : Les quatre les frères

Contenu musical abordé : Paramètres du son, la durée, le rythme.

1. Les changements de vitesse.
2. Superposition des rythmes sur base de la pulsation.

Idées d'exploitation pédagogique en classe

1. Lecture avec audition.
2. Apprentissages et reproduction des phrases rythmiques séparément.
3. Superposition des phrases rythmiques.
4. Reconstitution de l'histoire avec les enfants en attribuant les rôles des personnages aux enfants.
5. Faire une partition avec des graphismes qui représentent les vitesses des 4 personnages.

Déroulement de l'histoire

Ils étaient quatre frères.

Le premier marchait très vite. Il regardait à peine les fleurs sur la route. Juste assez pour les éviter et ne pas les écraser.

Le deuxième marchait moins vite que le premier, il prenait le temps de regarder et d'apprécier la beauté des fleurs mais il ne s'arrêtait jamais.

Le troisième marchait encore moins vite, plutôt lentement. Il avait le temps de regarder les fleurs et même de leur dire quelques mots, mais il ne s'arrêtait pas non plus.

Le dernier frère marchait lentement aussi, mais en plus il s'arrêtait de temps en temps. Ce geste lui donnait du temps pour regarder, pour parler aux fleurs mais aussi, pour les sentir et surtout, entendre ce qu'elles répondaient!

Tu es lequel de ces frères ?

Idées d'exploitation pédagogique en classe

Activité : Orchestration des rythmes et timbres de l'histoire

MDR ¹ 1 : Audition et écoute active

1. Effectuer une première audition de l'histoire.
2. Faire une deuxième audition tout en essayant de frapper avec les mains sur les rythmes proposés pour chacun des 4 frères. Tous ensemble.
3. Diviser le groupe classe en quatre et choisir (ou dans un premier temps, désigner) qui jouera le premier, le deuxième, troisième et quatrième frère.
4. Faire une troisième audition et reproduire les rythmes de l'histoire tout en respectant les rôles attribués préalablement.

MDR 2 : Pratique des rythmes

1. S'entraîner à chercher des manières de frapper : avec le corps, les mains, les pieds, par deux...
2. S'entraîner à chercher des manières de frapper : avec des instruments de percussion comme des claves, tambours, etc.
3. Revenir à l'histoire sans CD et essayer de reproduire séparément, par groupe, les rythmes des quatre frères mais avec des timbres différents (corps, instruments...).
4. Superposer le rythme 1 et 2.
5. Superposer le rythme 1,2 et 3.
6. Superposer le rythme 1, 2, 3 et 4.

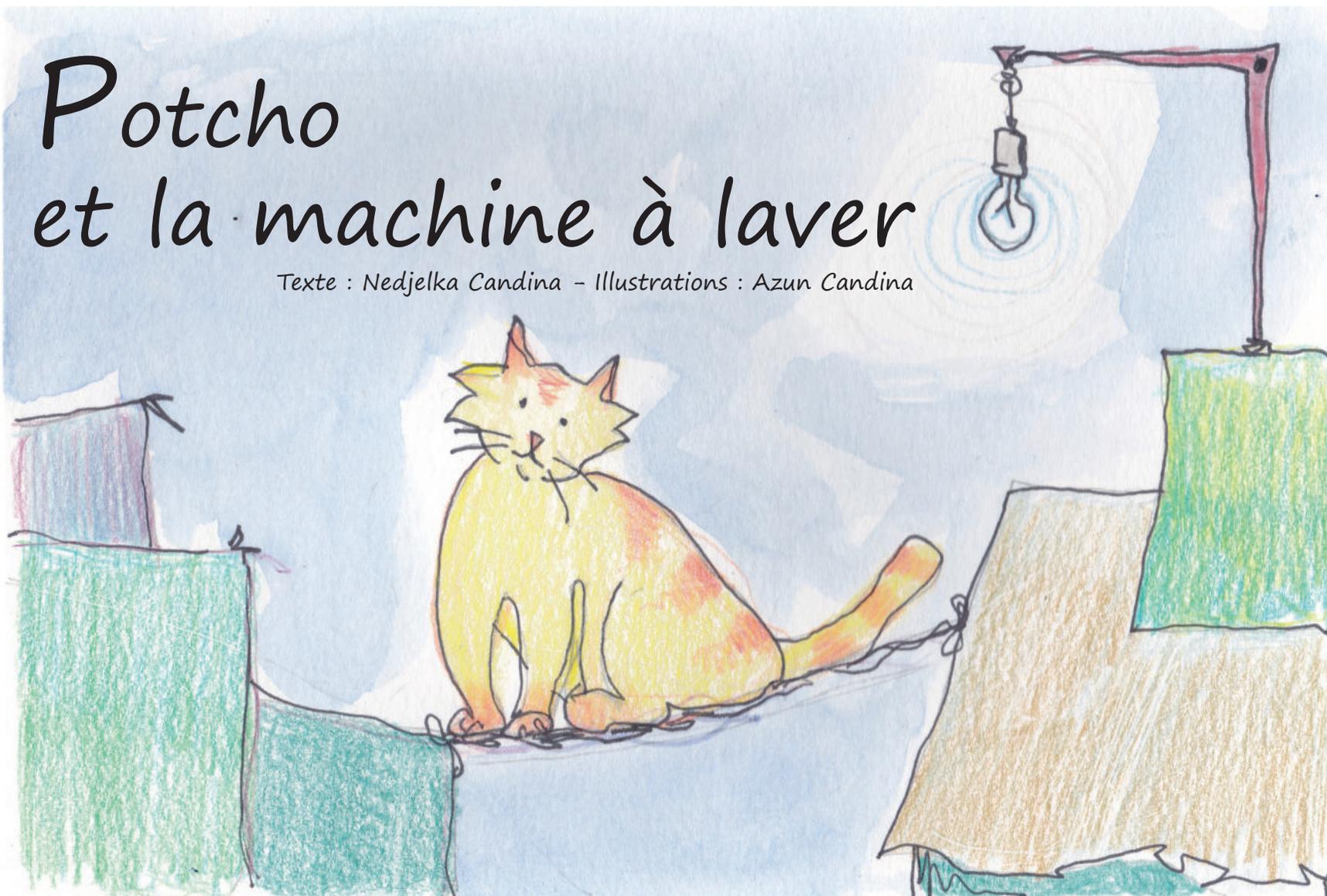
MDR 3 : Production finale

1. Revenir à l'audition afin d'apporter les nouveaux timbres qui pourront s'ajouter aux sons du piano présents sur le CD.
2. Faire l'histoire sans CD. L'enseignant peut raconter l'histoire, ou bien, avec de la pratique, les enfants pourront le faire. Ajouter les nouveaux timbres qui pourront remplacer ceux du CD.

1. MDR : Moment didactique remarquable

Potcho et la machine à laver

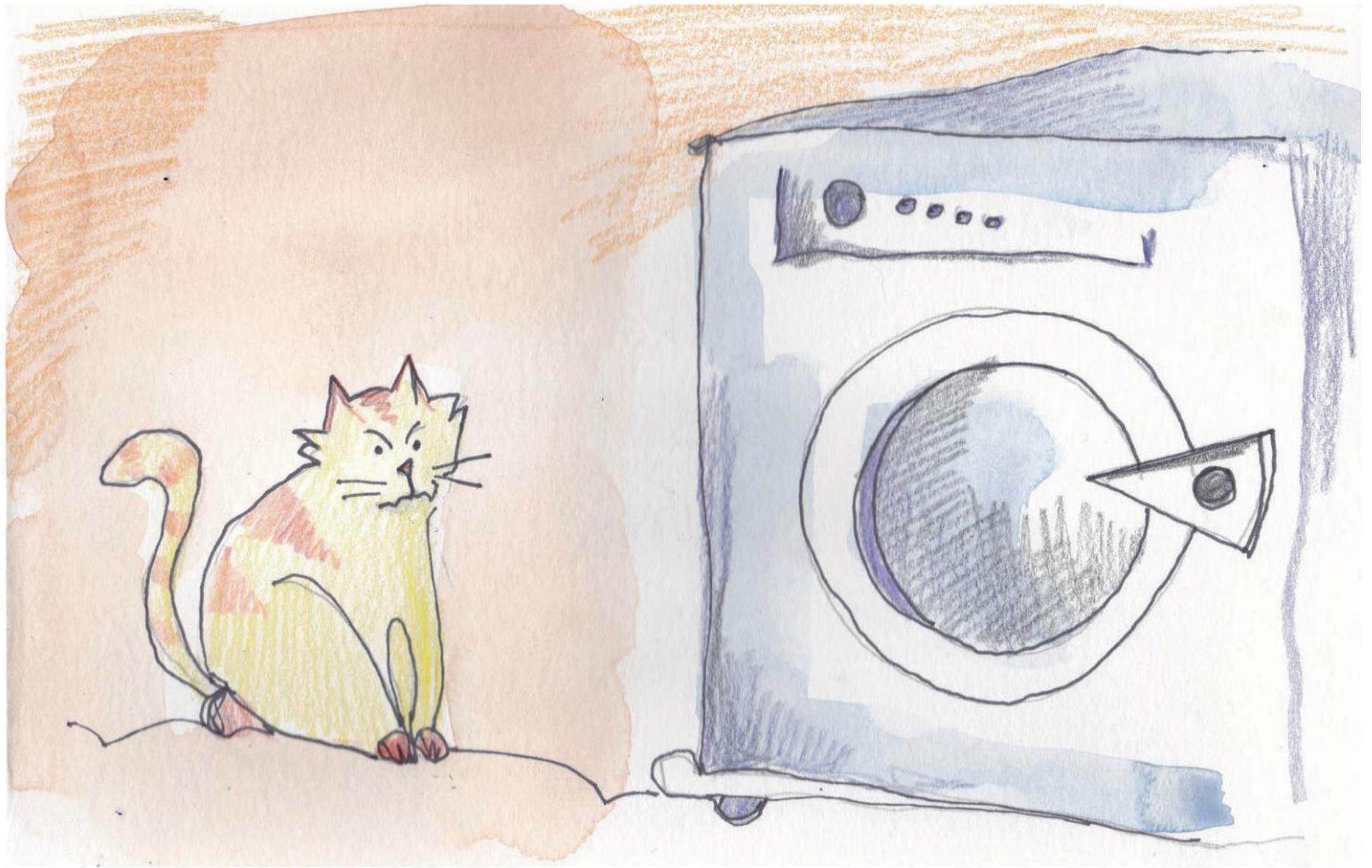
Texte : Nedjelka Candina - Illustrations : Azun Candina



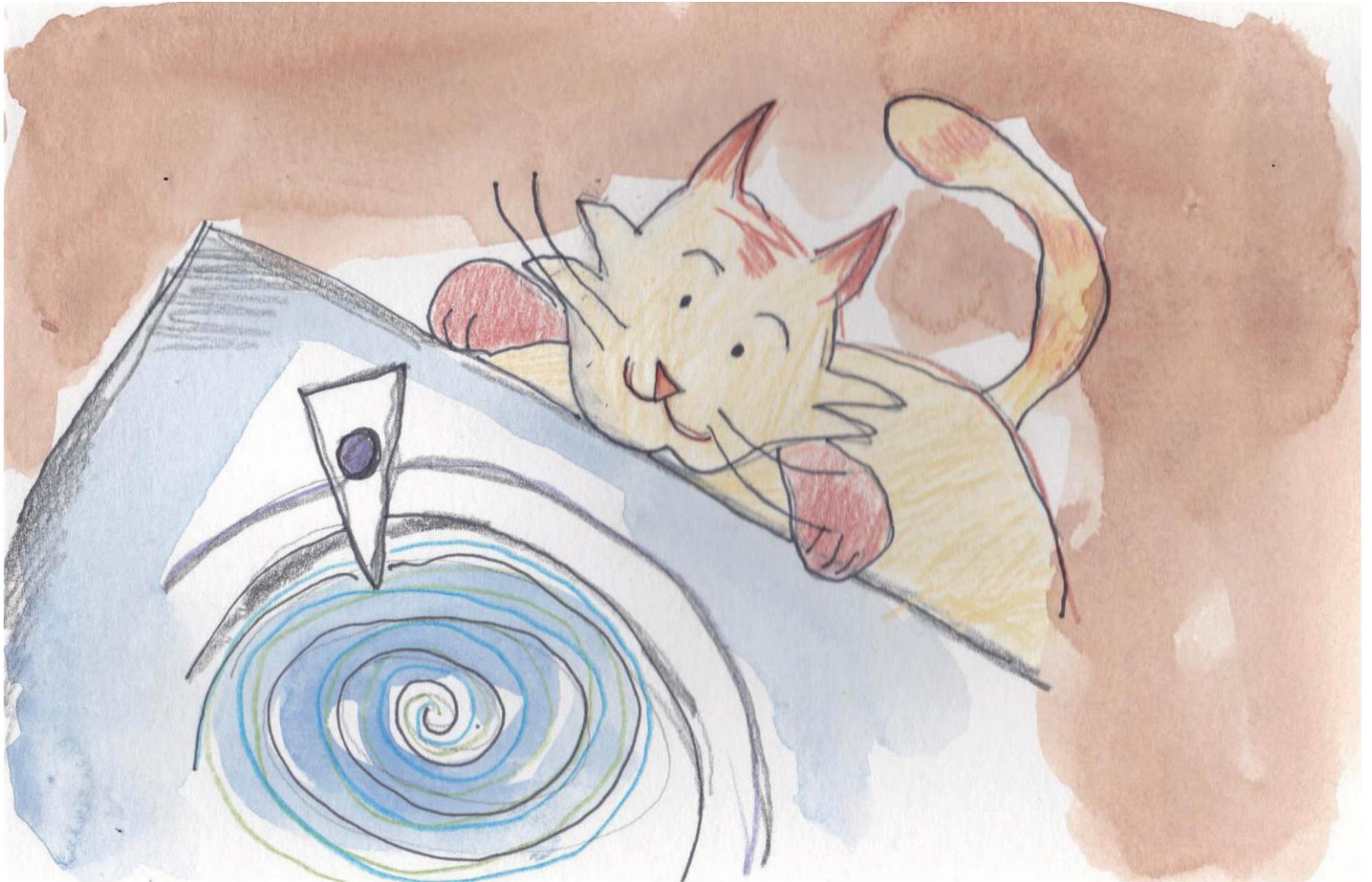
La machine à laver est arrivée à la maison! Dans la famille, tout le monde est content... bon, tout le monde, sauf le chat Potcho.



Potcho ne comprend pas cette chose blanche et grande qui fait des bruits bizarres. Ça lui fait peur.

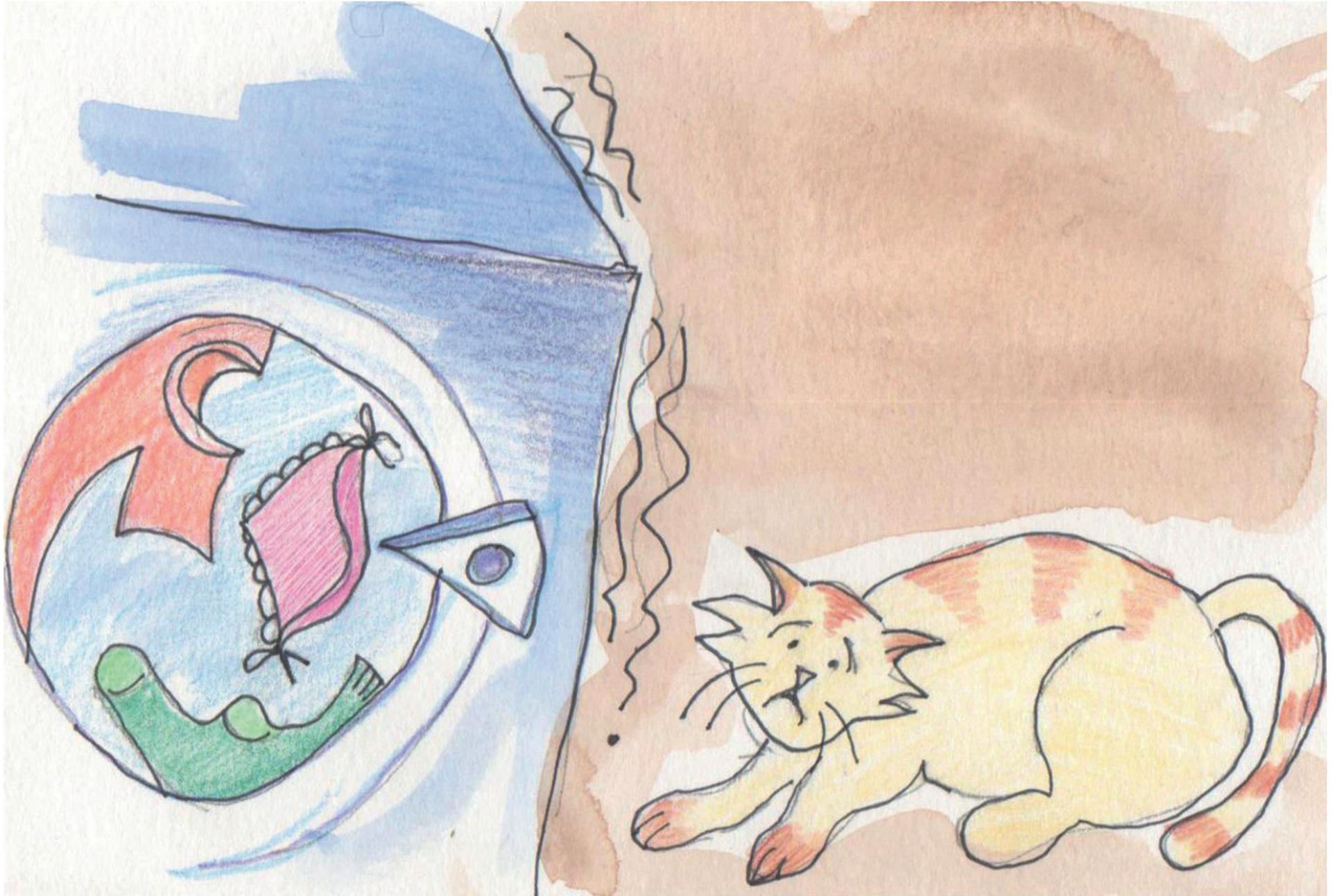


D'abord, les vêtements et l'eau qu'il voit par la fenêtre de la machine, tournent et tournent lentement et font un zzzzzzzzzzzz tout doux qui commence... Pourquoi ? Potcho s'installe devant la fenêtre de la machine pour la regarder et bouge sa tête pour essayer de comprendre.



Ensuite c'est comme si une cascade d'eau venait s'inviter à l'intérieur de la fenêtre. Les vêtements tournent et tournent, mais plus vite, plus vite, plus vite. Potcho entend le bruit de l'eau qui entre et qui sort... bouic, bouac, bouic, glou, glou, glou... Pourquoi ?

Potcho installé devant la fenêtre de la machine, se dit que c'est peut-être risqué de rester là, mais sa curiosité est plus forte que lui et il reste.

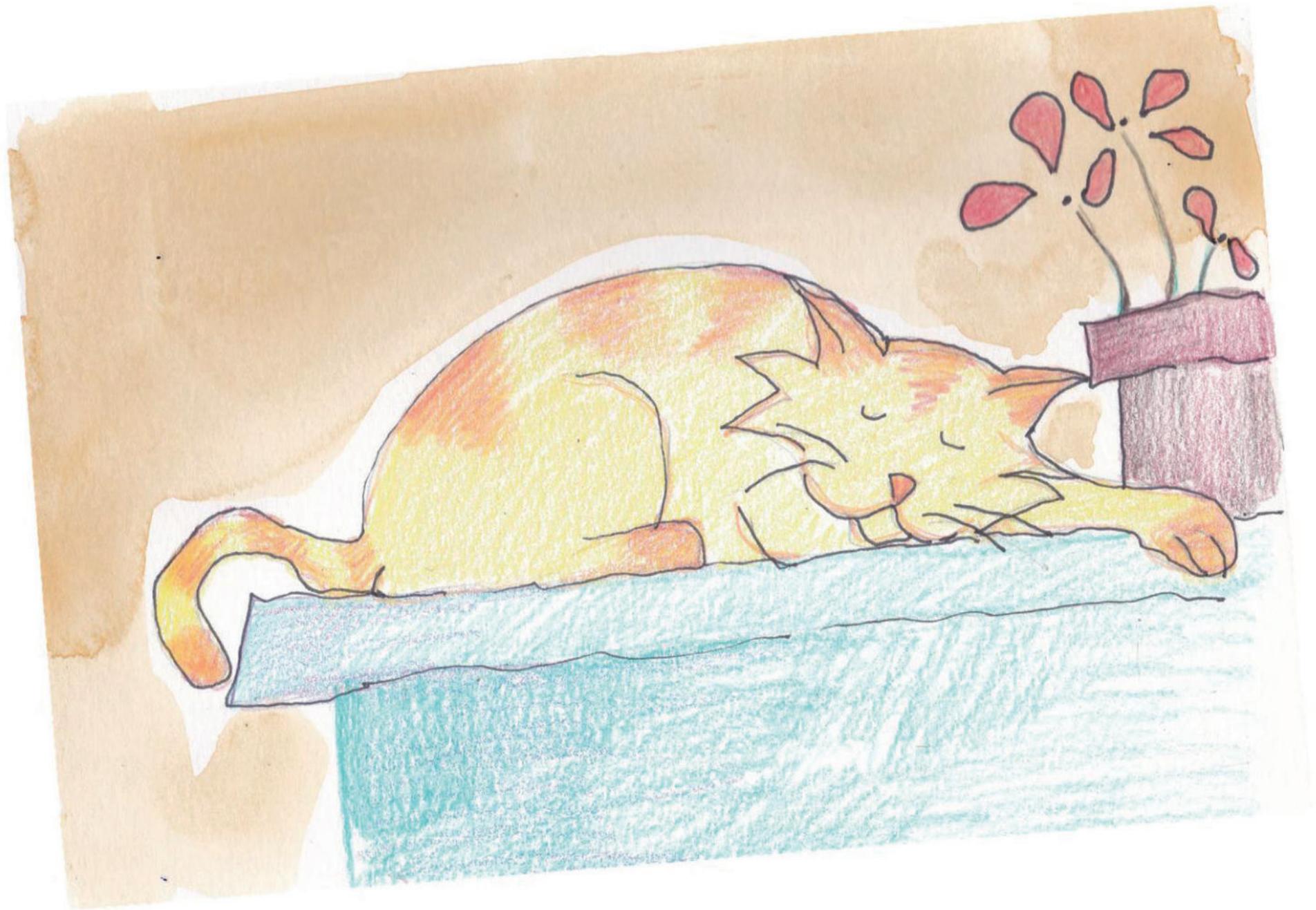


Soudain... la machine s'arrête. Potcho approche son museau de la vitre, et poum ! Le moteur de la machine tourne à fond, avec une force, une vitesse et un bruit si énormes que Potcho saute sur ses quatre pattes.

Potcho s'enfuit en courant le plus loins possible !



Une fois arrivé dans une pièce calme de la maison, Potcho se dit que décidément cette chose blanche et grande fait trop de bruit et qu'après tout, puisqu'il n'a pas des vêtements à laver, il chercherait d'autres aventures ailleurs !



Idées d'exploitation pédagogique en classe

Activité : Avec quoi peut-on montrer l'intensité et le timbre ?

MDR ² 1 : Ecoute active pour repérer les intensités sonores et les timbres de l'histoire de Potcho

1. Faire une première audition afin de découvrir l'histoire et écouter attentivement et si possible, décrire avec des mots quels sont les sons qu'on y retrouve. A quoi ressemblent-ils ? Est-ce qu'on entend des sons comme ceux de l'histoire, à la maison ? Lesquels ?
2. Faire une deuxième audition afin de trouver et de classer les sons des plus forts aux plus doux dans l'histoire.
3. Faire une troisième audition afin d'imiter les sons les plus forts et les plus doux dans l'histoire.

MDR 2 : Reproduction des intensités et de timbres

1. Demander aux enfants de produire des sons forts, moyens et doux avec leurs voix et ensuite avec leurs corps. (Avec leurs corps il peuvent proposer aussi des gestes grands, moyens ou petits).
2. Demander aux enfants de les alterner en suivant les indications gestuelles de l'enseignant (chef d'orchestre). Les gestes peuvent être remplacés par une couleur/référence visuelle, par exemple rouge pour les sons forts, vert pour les sons moyennement forts et bleu pour les sons doux.
3. Demander à un enfant de prendre le rôle du chef d'orchestre.
4. Proposer une série d'objets que les enfants pourront manipuler afin d'obtenir différentes intensités sonores. Par exemple avec des vêtements, ou avec du carton, des cordes, ils obtiendront des sons quasi muets ou très doux. Avec des matières comme le papier, des morceaux de bois ou des blocs en plastique on obtiendra des sons plus forts ou moyens. Avec des matières comme le métal ou des gobelets en plastique que l'on tape sur des tables, on obtiendra des sons très forts.
5. Classer les objets par leur intensité et jouer au chef d'orchestre comme avec les parties du corps.
6. Répéter la procédure (4, 5) mais avec des instruments de musique comme les claves, des maracas, une guitare, ou autres disponibles dans la classe.

MDR 3 : Production finale

Revenir à l'histoire et la raconter en remplaçant la machine à laver par d'autres objets qui pourraient effrayer le chat Potcho aussi. On pourra, bien entendu, modifier certains passages de l'histoire pour mieux l'adapter à l'objet ou à l'instrument choisi.

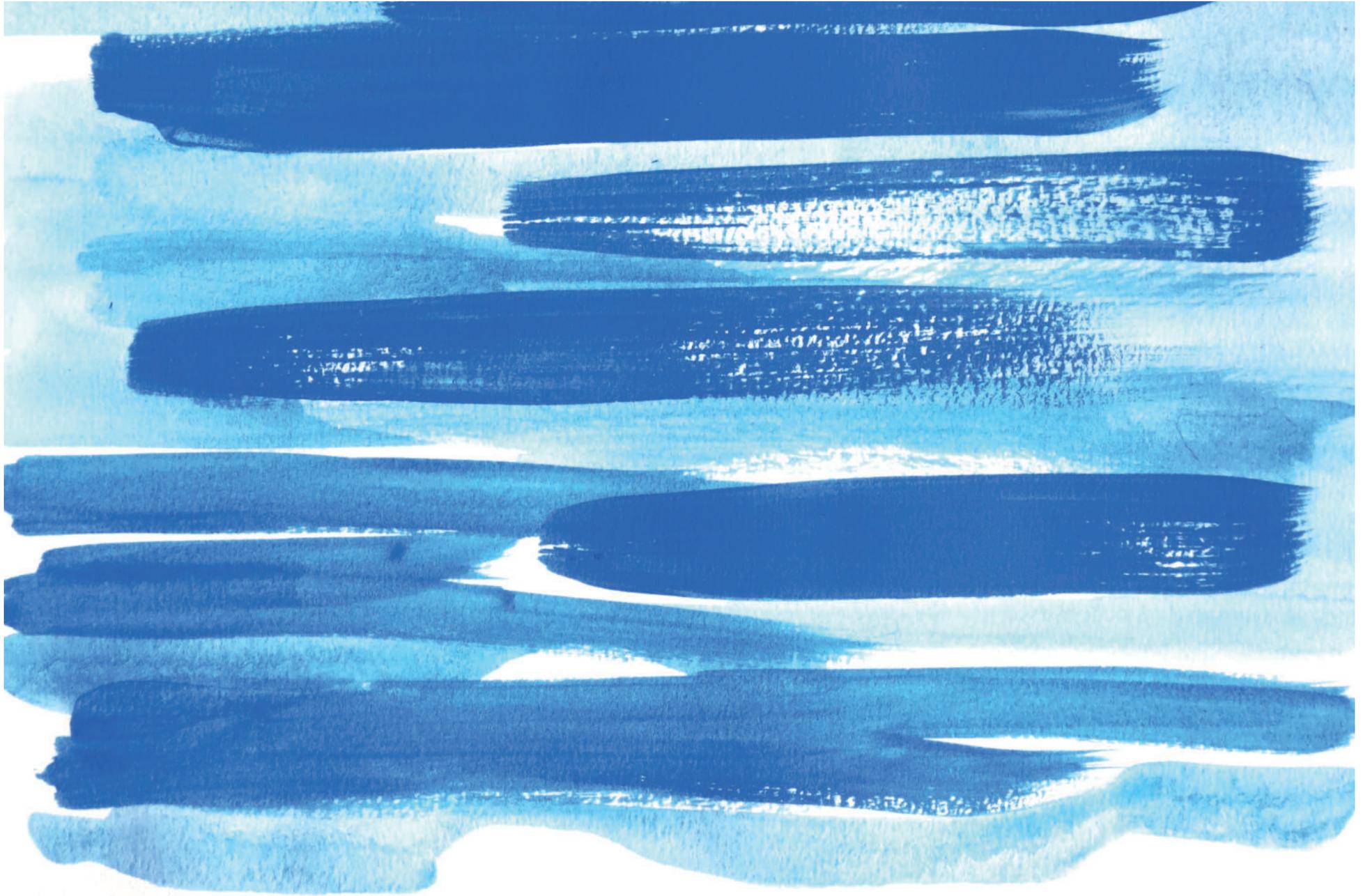
Charlie sons et couleurs

Texte : Nedjelka Candina - Illustrations : Isabel Bureau

Charlie avait des oreilles très créatives.

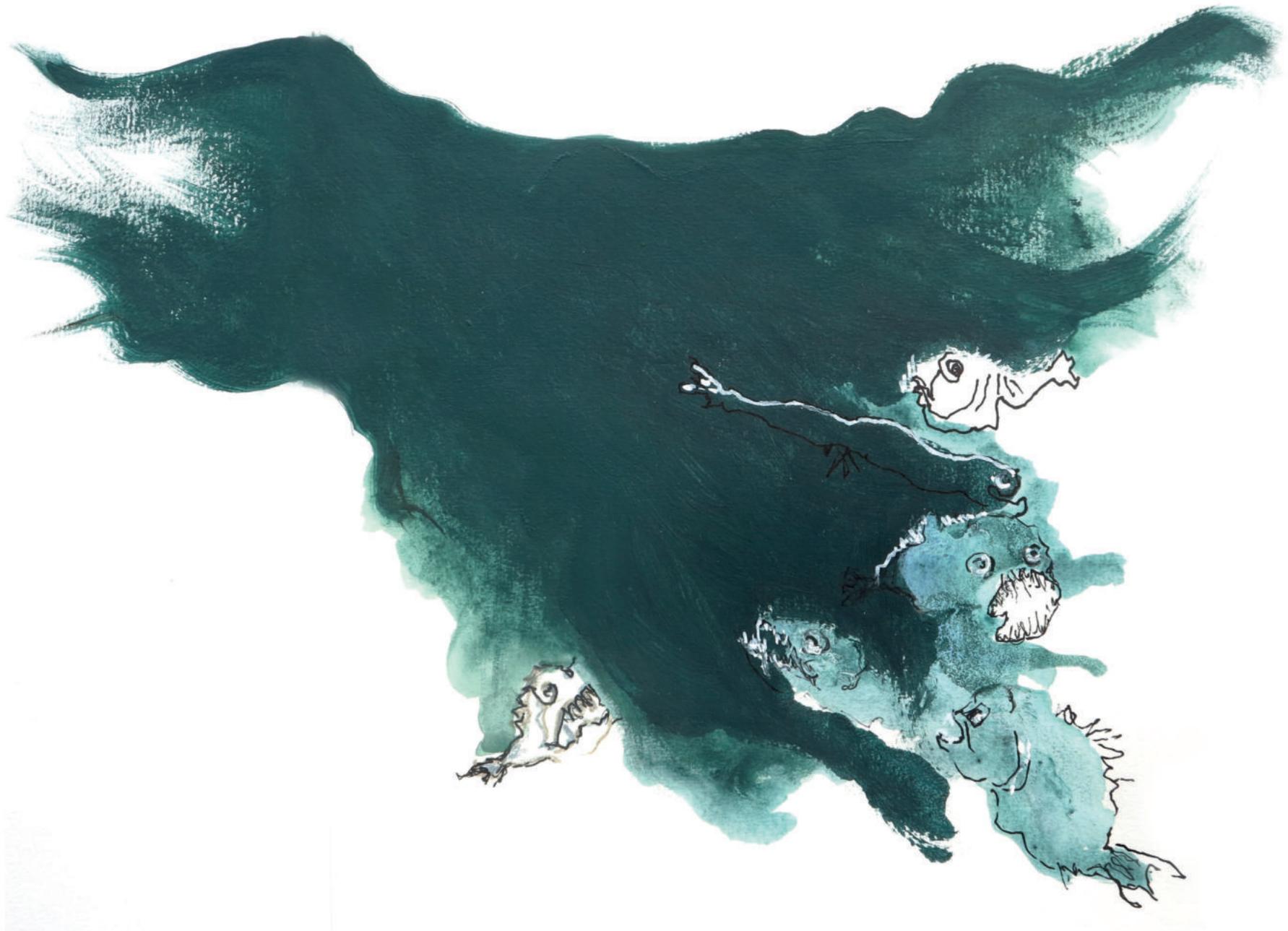
Quand les filles de sa classe riaient très haut,

Charlie voyait la couleur bleue et il dessinait le ciel.



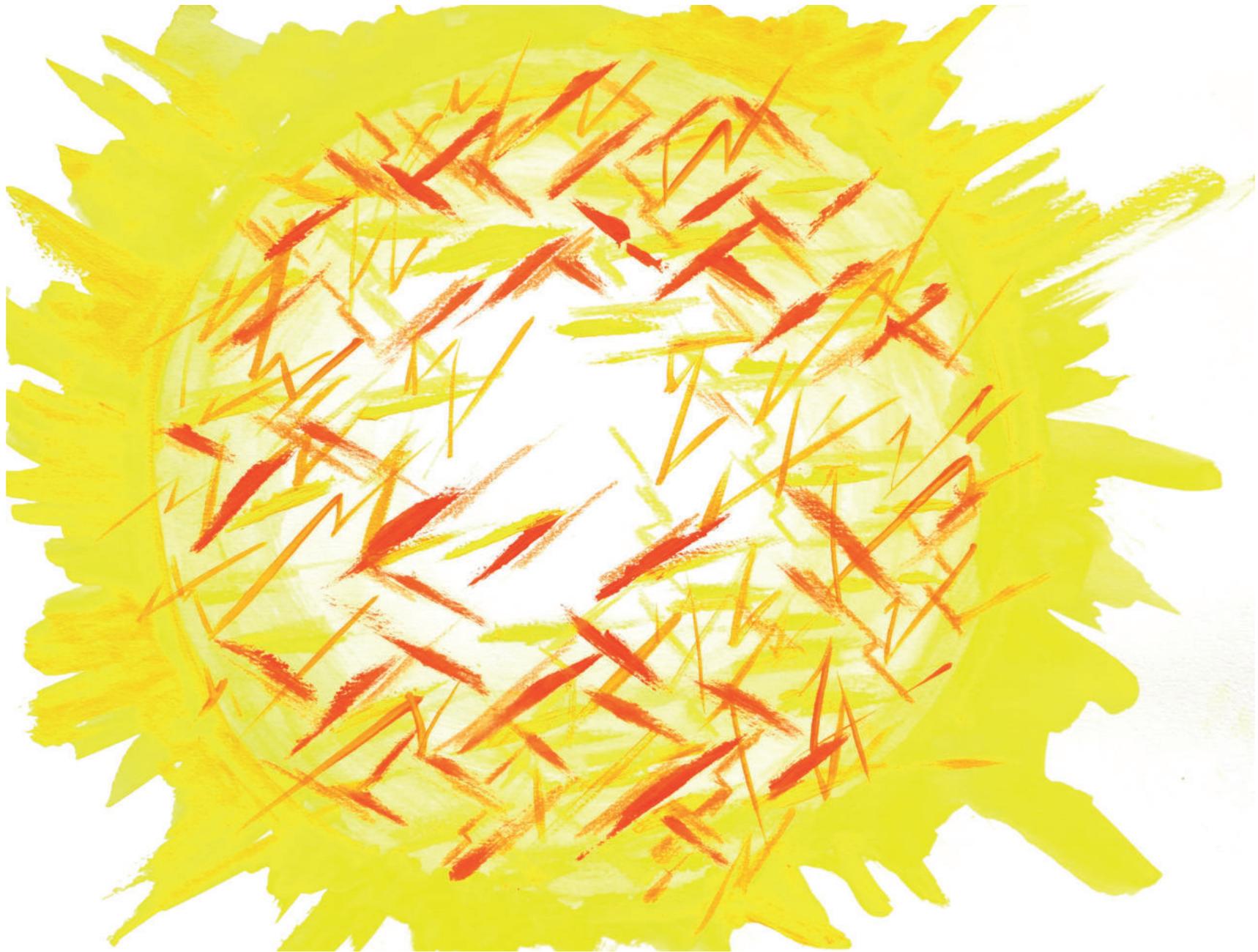
Charlie avait des oreilles très créatives.

Quand il écoutait la contrebasse si grave de son oncle Léo, Charlie voyait la couleur vert foncé et il dessinait les profondeurs de la mer.

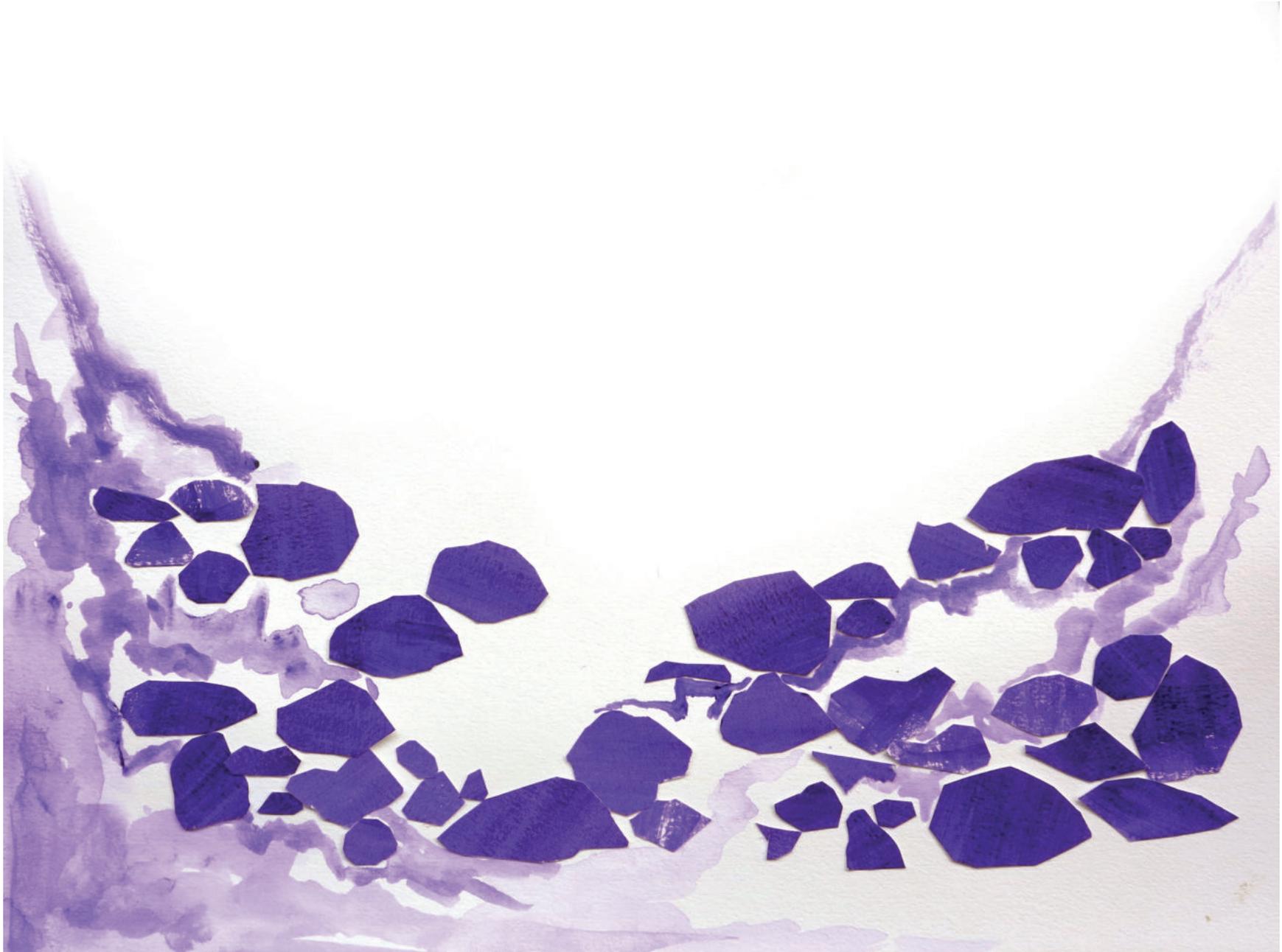


Charlie avait des oreilles très créatives.

Quand il écoutait le son de la sirène d'une ambulance qui montait et descendait, Charlie voyait la couleur jaune et orange et il dessinait le soleil.



Charlie avait des oreilles très créatives. Quand il écoutait le moteur du bus qui s'approchait, Charlie voyait la couleur violette et il dessinait des vagues des pierres qui avançaient dans une vallée déserte.



Charlie avait des oreilles très créatives.

Quand il arrivait à l'école tous les matins, Charlie voyait les couleurs, bleu, jaune, orange et violet, toutes les couleurs et Charlie dessinait l'arc-en-ciel.



Fiche pédagogique : Charlie, sons et couleurs

Contenu musical abordé : La hauteur

Idées d'exploitation pédagogique en classe

1. Lecture avec audition.
2. Lecture avec reproduction des sons de l'histoire avec le corps et la voix.
3. Lecture avec reproduction des sons avec des accessoires récoltés ou fabriqués en atelier.
4. Echange, verbalisation, pour trouver et décrire d'autres sons très aigus ou très graves.
5. Faire une partition des sons en graphismes et en couleurs.

Déroulement de l'histoire

Charlie avait des oreilles très créatives. Quand les filles de sa classe riaient très haut, Charlie voyait la couleur bleue et il dessinait le ciel.

Charlie avait des oreilles très créatives. Quand il écoutait la contrebasse si grave de son oncle Léo, Charlie voyait la couleur vert foncé et il dessinait les profondeurs de la mer.

Charlie avait des oreilles très créatives. Quand il écoutait le son de la sirène d'une ambulance qui montait et descendait, Charlie voyait la couleur jaune et orange et il dessinait le soleil

Charlie avait des oreilles très créatives. Quand il écoutait le son du moteur du bus qui s'approchait, Charlie voyait la couleur violette et il dessinait des vagues des pierres qui avançaient dans une vallée déserte.

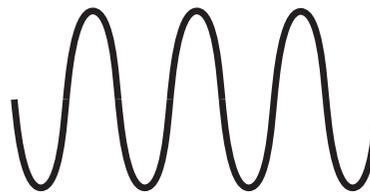
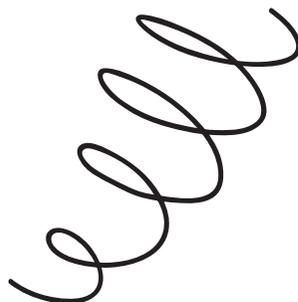
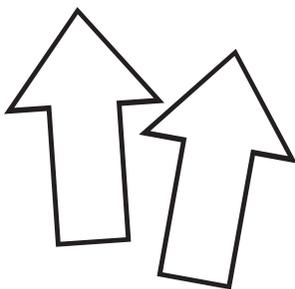
Charlie avait des oreilles très créatives. Quand il arrivait à l'école tous les matins, Charlie voyait les couleurs, bleu, jaune, orange et violet, toutes les couleurs et Charlie dessinait l'arc-en-ciel !

Idées d'exploitation pédagogique en classe

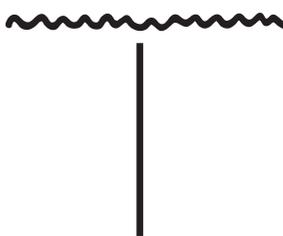
Activité : dessiner les sons aigus et graves

MDR ³ 1 : Mise en lien des hauteurs et de graphismes

1. Faire une première audition de l'histoire. Demander aux enfants s'ils peuvent imiter les sons de l'histoire dans l'ordre : rires aigus, une contrebasse, la sirène d'une ambulance, le moteur d'un bus, les sons de la cour de récréation.
2. Revenir sur l'idée d'aigu et de grave et classer les sons selon ces deux types d'hauteur.
3. Demander aux enfants de suivre avec leurs voix les graphismes suivants :



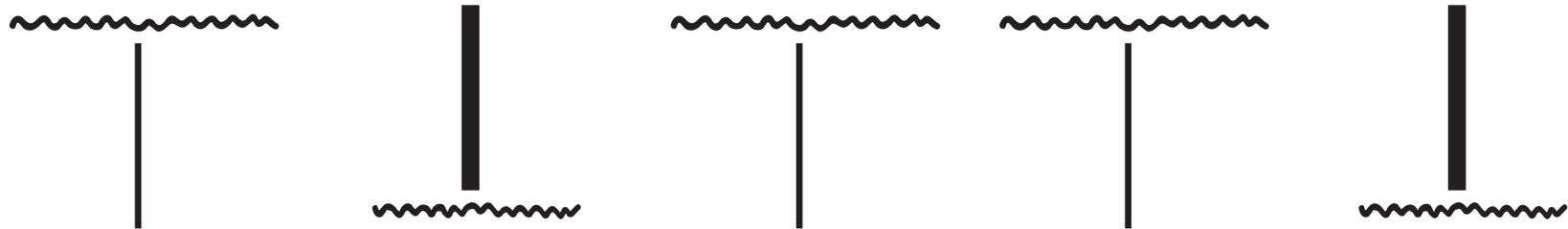
4. Choisir le graphisme qui représente mieux pour eux un son aigu et un son grave.



MDR 2 : Je reconnais la hauteur des sons moi-même.

1. Demander aux enfants de dessiner un graphisme ou un dessin pour représenter un son très aigu comme celui de rires des enfants et un son très grave comme celui d'un moteur de camion.
2. « Dicter » aux enfants une suite des sons aigus et graves et leur demander de placer les graphismes au-dessus ou en-dessous d'une référence, comme dans le graphisme ci-dessus. Travail collectif ou individuel.

Par exemple : L'enfant devra placer le graphisme du son  au-dessus ou en-dessous de la barrette. L'enseignant chante cinq sons graves ou aigus : aigu, grave, aigu, aigu, grave.



La difficulté peut être diminuée (commencer par deux ou trois sons au lieu de cinq) et augmenter progressivement selon le stade de développement du groupe

MDR 3 : Je dessine la hauteur des sons moi-même, comme Charlie.

Proposer l'audition des deux ou trois sons ou extraits musicaux où la notion d'aigu et de grave est facile à reconnaître et demander aux enfants de dessiner l'image évoquée par l'extrait, dans leur tête. On écouterà, si possible, dans la pénombre et avec les yeux fermés.

Extraits intéressants à découvrir avec les enfants

- ✓ **Tableaux d'une exposition** de Modeste Moussorgski, version originale pour piano tableau 4 (sons graves), tableau 7, (sons aigus).
- ✓ **Le Sacre du printemps** par Igor Stravinsky - **Partie 1 : Danses des adolescentes** (contrastes entre aigus et graves).
- ✓ **Sonate au clair de Lune** de Ludwig Van Beethoven, premier mouvement. (Sons plutôt graves au début qui se combinent avec des aigus et moyens après.)
- ✓ **Les quatre saisons** d'Antonio Vivaldi, partie printemps, troisième mouvement. (Sons aigus)

La vallée

Texte : Nedjelka Candina - Illustrations : Isabel Bureau

Dans la vallée le lundi il a fait très, très beau.
Le ciel était bleu. Tout était calme, une faible brise faisait
danser les fleurs, les abeilles bourdonnaient tranquillement
et les oiseaux chantaient des belles et douces mélodies.



Le mardi il a fait très beau aussi, mais ce jour-là des chèvres sont venues se promener et elles bêlaient, ce qui anima la vallée !



Le mercredi les oiseaux chantaient plus fort que d'habitude.
Ils étaient inquiets parce que le vent du nord, qui avait
l'habitude de souffler plus fort, venait leur rendre visite.



Le jeudi, le vent souffla décidément plus fort, le ciel devint gris. Les oiseaux se cachèrent car ils savaient très bien qu'un orage s'approchait à grands pas. La pluie arriva avec sa musique toute mouillée, mouillée.



Le vendredi l'orage était là. Le vent soufflait très fort, avec une force majestueuse, impressionnante. Les arbres dansaient et leurs feuillages chantaient en chœur comme jamais. Le ciel était nuageux et des tonnerres s'invitaient de temps en temps pour couronner la fête de la nature avec des sons puissants et graves qui annonçaient les éclaires qui illuminaient toute la vallée ! La pluie continua à chanter sa musique toute mouillée durant une bonne partie de la nuit.



Le samedi matin soudain... le ciel était à nouveau bleu, comme le lundi ! Le calme revint. La brise s'adoucit et des enfants vinrent jouer pour fêter le retour du beau temps, c'était une journée animée par la musique des oiseaux qui s'est ajoutée à la joie des enfants.



Le dimanche c'était le calme absolu, même la brise dormait.
Le vol des oiseaux était à peine perceptible et la vallée
se reposait en attendant les prochaines surprises de la
nature.



Fiche pédagogique : La Vallée

Contenu musical abordé : L'intensité, le timbre

Le passage du doux vers le crescendo, fort, decrescendo et doux

La couleur des sons de la nature

Idées d'exploitation pédagogique en classe

1. Lecture avec audition
2. Lecture avec reproduction des sons de l'histoire avec le corps et la voix
3. Lecture avec reproduction des sons avec des accessoires récoltés ou fabriqués en atelier
4. Réalisation des crescendos et decrescendos avec /sans mouvement corporel
5. Echange, verbalisation, pour trouver et décrire d'autres sons forts/doux dans la nature

Déroulement de l'histoire

Dans la vallée le lundi il a fait très, très beau. Le ciel était bleu. Tout était calme, une faible brise faisait danser les fleurs, les abeilles bourdonnaient tranquillement et les oiseaux chantaient des belles et douces mélodies. Le mardi il a fait très beau aussi, mais ce jour-là des chèvres sont venues se promener et elles bêlaient, ce qui anima la vallée! Le mercredi les oiseaux chantaient plus fort que d'habitude. Ils étaient inquiets parce que le vent du nord, qui avait l'habitude de souffler plus fort, venait leur rendre visite. Le jeudi, le vent souffla décidément plus fort, le ciel devint gris. Les oiseaux se cachèrent car ils savaient très bien qu'un orage s'approchait à grands pas. La pluie arriva avec sa musique toute mouillée, mouillée. Le vendredi l'orage était là. Le vent soufflait très fort, avec une force majestueuse, impressionnante. Les arbres dansaient et leurs feuillages chantaient en chœur comme jamais. Le ciel était nuageux et des tonnerres s'invitaient de temps en temps pour couronner la fête de la nature avec des sons puissants et graves qui annonçaient les éclairs qui illuminaient toute la vallée ! La pluie continua à chanter sa musique toute mouillée durant une bonne partie de la nuit. Le samedi matin soudain... le ciel était à nouveau bleu, comme le lundi ! Le calme revint. La brise s'adoucit et des enfants vinrent jouer pour fêter le retour du beau temps, c'était une journée animée par la musique des oiseaux qui s'est ajoutée à la joie des enfants. Le dimanche c'était le calme absolu, même la brise dormait. Le vol des oiseaux était à peine perceptible et la vallée se reposait en attendant les prochaines surprises de la nature.

Idées d'exploitation pédagogique en classe

Activité : Intensité en mouvement

MDR ⁴ 1 : J'écoute et je bouge en suivant les intensités

1. Dans un espace dégagé les enfants seront assis par terre afin d'écouter l'histoire une première fois. Ils pourront répondre aux questions sur les sons produits par la nature et leur force. On pourra tenter de les classer en sons forts, moyens ou doux
2. Dans une deuxième audition on demandera aux enfants de traduire par des gestes avec leurs bras et leurs mains et doigts, les sons forts et doux. Par exemple, ouvrir les bras pour les sons forts, les serrer progressivement si les sons diminuent graduellement, faire des petits gestes avec les mains si les sons sont doux.
3. Dans une troisième audition, se mettre debout et ajouter la marche. Faire des pas lourds pour les sons forts, marcher sur les pieds en prenant le temps de sentir le poids du corps. Par contre on proposera des petits pas très légers pour les sons plus doux. On marchera sur la pointe des pieds.
4. Tout en écoutant le CD on pourra proposer de rester en statue avec un geste « grand » pendant les moments de l'histoire où les sons sont forts. Corps étiré par terre ou debout. Par contre on demandera des statues sur des gestes « petits » : corps serré, bras fermés, corps roulé par terre...aux enfants de trouver aussi !
5. Dans cette étape on alternera des moments d'écoute du texte en occupant l'espace et des moments de déplacements pour reproduire les intensités des bruitages de l'histoire.

MDR 2 : Production originale : on cherchera à remplacer les bruitages de l'histoire par des bruitages produits avec le corps, la voix et/ou des accessoires

1. Demander aux enfants d'imiter les sons de l'histoire : oiseaux, chèvres, voix des enfants, la pluie et des tonnerres.
2. Diviser le groupe par type de bruitage.
3. Dans un premier temps l'enseignant peu prendre le rôle du narrateur. Les enfants feront les bruitages.
4. Dans un deuxième temps, choisir un ou des narrateurs chez les enfants. Les autres enfants feront les bruitages.
5. Enregistrer et écouter l'histoire ensemble en classe.

4. MDR : Moment didactique remarquable

Bailand

Texte : Nedjelka Candina - Illustrations : Cécile Demaret

Ceci est l'histoire d'une ville appelée « Bailand ». Elle était peuplée de gens tous plus gentils les uns que les autres. Même s'ils avaient des problèmes, ils se montraient toujours joyeux. Dans les villes voisines, on se demandait quel était leur secret.

En fait il n'y avait pas de secret, sauf que, dans ce village, tout le monde aimait danser, danser sur des rythmes animés. Mais pas qu'un peu. Non, non, non... Tout le monde aimait beaucoup danser !

Les enfants allaient à l'école... en dansant, et ils y arrivaient remplis d'énergie pour étudier.

Au travail, les jeunes et les moins jeunes faisaient deux fois par jour une petite pause pour... danser. Ils revenaient chez eux avec le sourire.

Parfois, aux arrêts de bus, au lieu d'attendre en silence, l'un ou l'autre passager commençait à chantonner et les autres dansaient avec lui. L'attente paraissait ainsi plus courte.

Dans les hôpitaux, les malades qui le pouvaient dansaient dans les couloirs. Les plus affaiblis les regardaient. Ainsi, ils se sentaient moins malades, rien qu'à les voir bouger au rythme de la musique.

Même la police dansait pendant les pauses. Cela dit, ils avaient très peu de travail...

Les parents dansaient en faisant la cuisine pour la famille. Et même s'il n'y avait pas de musique à la radio, les gens des Bailand s'arrangeaient toujours pour créer du rythme autour d'eux. Avec les pieds, avec les mains, avec la voix, avec une cuillère... tout était prétexte à rythmer et à danser !

Et lors de fêtes, cela va de soi, tout le monde dansait jusqu'à l'aube !



Un jour arriva à Bailand un jeune qui cherchait du travail. Il s'appelait Pipo. Il souhaitait aider sa famille qui était dans le besoin. Son père et sa mère étaient tristes car ils avaient perdu leur travail et aussi, peu à peu, leur joie de vivre. Pipo leur avait promis de les aider en allant chercher sa chance ailleurs.

Par chance, à Bailand, Pipo trouva un emploi comme assistant du boulanger Georges, qui bien entendu, aimait beaucoup... danser.



Pipo allait beaucoup mieux, car il était entouré de joie, mais parfois il devenait un peu mélancolique en pensant à sa famille. Il chantonnait un air lent et nostalgique. Georges essaya de danser sur cet air mais il avait un peu du mal. Alors il proposa à Pipo d'animer un peu sa chanson avec les outils de la boulangerie. Mais Pipo n'y arrivait pas. Alors Pipo raconta à Georges le pourquoi de son chagrin. Georges comprit et lui proposa de danser, mais lentement. Finalement c'était une nouvelle expérience pour lui aussi !

Ils dansèrent et dansèrent et dansèrent jusqu'à ce que le pain soit cuit dans le four. Il était 4 heures du matin.

Le soleil se leva et Georges et Pipo allèrent sortir le pain du four. Pipo se sentait différent, comme rempli d'une joie de vivre qu'il ne ressentait plus depuis son enfance. Soudain, il pensa à partager cette joie avec ses parents. Il demanda à Georges de lui accorder une matinée de repos pour aller voir sa famille et lui apporter du pain fait durant la nuit. Ce pain était spécial, il avait cuit pendant que Pipo et Georges dansaient. Georges lui dit oui.



En arrivant chez lui, Pipo partagea son pain et sa joie avec ses parents. Après avoir goûté le pain délicieux, tous eurent une envie irrésistible de danser et... ils dansèrent. Ils retrouvèrent ainsi la joie de vivre juste en quelques instants ! In-cro-ya-ble. Quelque chose s'était passé, mais... Quoi ? D'après Pipo, c'était la joie d'avoir retrouvé un boulot. D'après ses parents c'était la joie de trouver de nouveaux amis. D'après Georges, c'était le pain, il était magique. Et d'après vous, quelle est la vraie raison ?

Chantez et dansez un peu et vous aurez peut-être la réponse ?



Fiche pédagogique : Baïland

Contenu musical abordé : Tous les paramètres du son. La hauteur, la durée, le timbre et l'intensité.

Idées d'exploitation pédagogique en classe

1. Audition.
2. Reproduction des rythmes avec ustensiles de cuisine.
3. Reproductions des chants.
4. Fabrication d'instruments de percussion de l'histoire ou autre.
5. Travail dans l'espace, rythme, chorégraphie en classe.

Déroulement de l'histoire

Ceci est l'histoire d'une ville appelée « Baïland ». Elle était peuplée de gens tous plus gentils les uns que les autres. Même s'ils avaient des problèmes, ils se montraient toujours joyeux. Dans les villes voisines, on se demandait quel était leur secret. 😊

En fait il n'y avait pas de secret, dans ce village, tout le monde aimait danser, danser sur des rythmes animés. Mais pas qu'un peu. Non, non, non... Tout le monde aimait beaucoup danser !

Les enfants allaient à l'école... en dansant, et ils y arrivaient remplis d'énergie pour étudier.

Au travail, les jeunes et les moins jeunes faisaient deux fois par jour une petite pause pour... danser. Ils revenaient chez eux avec le sourire. 😊

Parfois, aux arrêts de bus, au lieu d'attendre en silence, l'un ou l'autre passager commençait à chanter un air rythmé et les autres dansaient avec lui. L'attente paraissait ainsi plus courte. 😊

Dans les hôpitaux, les malades qui le pouvaient dansaient dans les couloirs. Les plus affaiblis les regardaient. Ainsi, ils se sentaient moins malades, rien qu'à les voir bouger au rythme de la musique. 😊

Même la police dansait pendant leurs pauses. Cela dit, ils avaient très peu de travail... Les parents dansaient en faisant la cuisine pour la famille. Et même s'il n'y avait pas de musique à la radio, les gens des Baïland s'arrangeaient toujours pour créer du rythme autour d'eux. Avec les pieds, avec les mains, avec la voix, avec une cuillère... tout

était prétexte à rythmer et à danser ! Et lors de fêtes, cela va de soi, tout le monde dansait jusqu'à l'aube ! 🤔

Un jour arriva à Bailand un jeune qui cherchait du travail. Il s'appelait Pipo. Il souhaitait aider sa famille qui était dans le besoin. Son père et sa mère étaient tristes car ils avaient perdu leur travail et aussi, peu à peu, leur joie de vivre. Pipo leur avait promis de les aider en allant chercher sa chance ailleurs.

Par chance, à Bailand, Pipo trouva un emploi comme assistant du boulanger Georges, qui bien entendu, aimait beaucoup... danser.

Pipo allait beaucoup mieux, car il était entouré de joie, mais parfois il devenait un peu mélancolique en pensant à sa famille. Il chantonnait un air lent et nostalgique. 🤔

Georges essaya de danser sur cet air mais il avait un peu du mal. Alors il proposa à Pipo d'animer un peu sa chanson avec les outils de la boulangerie. 🤔 Mais Pipo n'y arrivait pas. Alors Pipo raconta à Georges le pourquoi de son chagrin. Georges comprit et lui proposa de danser, mais lentement. Finalement c'était une nouvelle expérience pour lui aussi !

Ils dansèrent et dansèrent et dansèrent jusqu'à ce que le pain soit cuit dans le four. Il était 4 heures du matin. Le soleil se leva et Georges et Pipo allèrent sortir le pain du four. Pipo se sentait différent, comme rempli d'une joie de vivre qu'il ne ressentait plus depuis son enfance. Soudain, il pensa à partager cette joie avec ses parents. Il demanda à Georges de lui accorder une matinée de repos pour aller voir sa famille et lui apporter du pain fait durant la nuit. Ce pain était spécial, il avait cuit pendant que Pipo et Georges dansaient. Georges lui dit oui.

En arrivant chez lui, Pipo partagea son pain et sa joie avec ses parents. Après avoir goûté le pain délicieux, tous eurent une envie irrésistible de danser et... ils dansèrent. Ils retrouvèrent ainsi la joie de vivre juste en quelques instants ! In-cro-ya-ble. Quelque chose s'était passé, mais...Quoi ? D'après Pipo, c'était la joie d'avoir retrouvé un boulot. D'après ses parents c'était la joie de trouver de nouveaux amis. D'après Georges, c'était le pain, il était magique. Et d'après vous, quelle est la vraie raison ?

Chantez et dansez un peu et vous aurez peut-être la réponse ? 🤔

Idées d'exploitation pédagogique en classe

Activité : Mise en projet, mise en scène d'un conte musical

MDR ^s 1 : Auditions actives

1. Découverte de l'histoire, des personnages.
2. Demander aux enfants d'expliquer et de restituer l'histoire par des moyens oraux.
3. Verbalisation, travail langagier : par des entretiens collectifs, partager les différents avis sur la musique entendu lors des auditions du CD. Justifier les avis en évoquant les notions en lien avec les paramètres du son.
4. Demander aux enfants d'expliquer et de restituer l'histoire par des moyens visuels.

MDR 2 : Apprentissage collectif des chansons

1. Par imprégnation.
2. Avec support visuel (album).
3. Dans les échauffements, vocalises.
4. Chanter en ajoutant des accompagnements instrumentaux.
5. Chanter en se déplaçant.
6. Chanter en mettant en évidence les phrases des chants, les rimes, les syllabes.
7. Chanter en alternant des moments de solos et de chant collectif.

MDR 3 : Attribution des rôles dans le projet

Etablir des échanges afin de distribuer les rôles suivants, tous les enfants sont sollicités pour chanter.

- Narrateur (un ou plusieurs)
- Pipo
- Georges
- Parents de Pipo
- Habitants de Bailand groupés par chant (à l'arrêt du bus, à l'hôpital, etc)
- Tous les enfants pourront travailler dans la confection des décors et s'impliquer dans le travail logistique dans la mesure du possible pour le stade de développement des enfants de 4 à 8 ans.

MDR 4 : Répétitions, préparation des décors et des costumes. (Le temps dédié à cette partie doit être régulier et long)

1. Une fois les rôles attribués, répéter régulièrement les chants appris par petits groupes en suivant la structure de l'histoire.
2. Travailler avec les enfants choisis pour la narration, la voix parlée : l'articulation, l'intensité, la couleur de la voix ainsi que l'appropriation et l'interprétation des textes.
3. Dans des ateliers artistiques les enfants pourront exprimer leur créativité et s'impliquer dans la préparation des décors et des costumes en lien avec les lieux où se déroulent les différents moments de l'histoire.

MDR 5 : Répétition générale

1. Moment privilégié où les enfants seront confrontés à la mise en scène telle qu'elle sera présentée le jour de la présentation publique. C'est-à-dire avec le décor, les costumes, la musique et les moyens techniques disponibles pour la mise en scène finale, (amplification, éclairage). C'est un moment fondamental pour corriger les erreurs et affiner la démarche artistique et collaborative des enfants. Moment de consolidation des apprentissages.

MDR 6 : présentation publique

1. Prévoir un lieu adapté avec le support technique (amplification, éclairage) qui permettra de mettre en évidence le travail des enfants et des équipes enseignantes. Les conditions changeront, bien entendu, d'une école à une autre.
2. C'est aux équipes d'enseignants de chercher de l'aide chez des personnes avec un certain niveau d'expérience dans le domaine de la mise en scène. Ceci ne fera que valoriser leur travail ainsi que celui des enfants.

MDR 7 : Bilan avec les enfants après la présentation publique

1. Organiser un échange afin de revenir sur la prestation.
2. Partager des photos, visionner des vidéos ou toute autre trace permettant de montrer aux enfants leurs réussites et/ou des aspects à ajouter la prochaine fois !
3. Si possible, suite au bilan, réaliser une version vidéo du projet, sans public. Le but est de pouvoir revenir sur les acquis et les aspects à améliorer à des moments différents de l'année.

À l'intention des enseignants et des enfants

Les paramètres du son en quelques mots

Comment peut-on comprendre ou saisir la matière qui compose les sons, ils sont invisibles ! Pas facile mais pas impossible. Grâce à la science et à la technologie, les scientifiques ont pu comprendre que les sons malgré leur « manque de visibilité », sont là. La preuve, on peut les entendre !

Mais alors qu'est-ce que c'est le son ? Comment peut-on décrire les différents aspects qui le composent ?

Le son est simplement de l'air qui vibre et qui... sonne. Il sonne des différentes manières selon la source qui est à l'origine du son. Nous pouvons produire des sons avec un instrument de musique, par exemple, en frappant une percussion, en soufflant sur une trompette, en frappant les touches du piano... Mais aussi avec un objet quelconque, par exemple : en tapant sur une table, en soufflant dans le goulot d'une bouteille, en glissant sa main sur un papier...

Afin de pouvoir jouer avec les sons et faire de la musique il est important de comprendre ce qu'on peut varier dans ces sons quand on les produit, c'est à dire quels sont les aspects du son que nous pouvons changer à volonté !

Les aspects que nous pouvons changer à volonté sont les paramètres du son. Ils sont quatre :

1. La hauteur
2. La durée
3. L'intensité
4. Le timbre

1. **La hauteur** est l'équivalent des sons aigus et graves, une chanteuse soprano pourra émettre des sons très aigus avec sa voix, mais des instruments de musique comme le piccolo ou la flûte traversière le pourront aussi. Des exemples de sons graves peuvent être, la voix d'un baryton-basse, ou les notes jouées par une contrebasse, ou un basson ou simplement par le moteur d'un camion ! En musique la combinaison des différentes hauteurs donne comme résultats les mélodies.
2. **La durée**, comme son nom l'indique, est le temps qu'un son peut durer. On peut mesurer cela en secondes, en minutes et en heures. En musique la durée des sons est l'équivalent du rythme. En musique on mesure le rythme par rapport aux nombre des pulsations ou des battements contenus dans un son. Dans le système de notation traditionnel occidental on a inventé des symboles comme les noires, les croches, les blanches ou les rondes pour indiquer la durée d'une note par rapport à une pulsation donnée. (La pulsation peut être l'équivalent d'une seconde ou moins, ou plus). Pour résumer, on parlera des tempos (ou des vitesses), moyens, rapides ou lents.

3. *L'intensité c'est l'équivalent des sons forts et des sons plus faibles ou doux. L'intensité peu augmenter ou diminuer comme le volume de la télévision. En musique on symbolise les sons forts par des expressions comme forte ou fortissimo et les sons doux par des expressions comme piano ou pianissimo.*
4. *Le timbre est ce qui fait la « personnalité » d'un son, ce qui nous aide à l'identifier parmi d'autres sons. En musique on parle de la « couleur » du son. Par exemple si l'on tape sur du bois nous saurons assez rapidement qu'il s'agit du bois car nous connaissons le timbre, la couleur du son émis par le bois. Ainsi nous pourrions reconnaître le timbre du son du bois, ou du métal, ou du plastique... Ceci est applicable aussi à la voix humaine. Plus on connaît quelqu'un, plus on reconnaîtra, les yeux fermés, sa voix parmi d'autres voix. C'est le timbre de la voix.*

Pour finir, tout comme une recette de cuisine, c'est la somme et les différentes combinaisons de tous les ingrédients qui fera la qualité du résultat final. Ainsi, les paramètres du son sont les ingrédients qui nous aident à mieux comprendre pourquoi une musique peut nous plaire plus qu'une autre. Par exemple si nous aimons la musique classique c'est parce que la couleur, le timbre des sons de l'orchestre symphonique nous interpelle et que les combinaisons de mélodies et des rythmes qu'ils interprètent conviennent à nos goûts ou à notre état d'âme. Pareil pour le rock où le rythme rapide et des couleurs sonores puissants et souvent plus « métalliques » jouent des mélodies plus simples mais percutantes qui nous plaisent de par leur force ou leur dynamisme.

De la même façon, connaître les paramètres du son nous permettra à nous enseignants, de les aborder avec les enfants, de les combiner à notre propre goût et de créer avec eux nos propres œuvres musicales.

Oui, dans la réalité les paramètres du son, nous les entendons toujours ensemble, mélangés et combinés de façons différentes. Les combinaisons sont infinies et c'est bien cela qui fait la magie de la musique !

1. *Les quatre frères*
2. *Pocho et la machine à laver*
3. *Charlie, sons et couleurs*
4. *La Vallée*
5. *Bailand*
6. *Exercice de rythme pour « Les quatre frères »*
7. *Bailand : Dans ce village*
8. *Bailand : Danse Bailand*
9. *Bailand : Le bus*
10. *Bailand : Même dans les hôpitaux*
11. *Bailand : Danse Bailand + tumba*
12. *Bailand : Pipo est triste*
13. *Bailand : Pipo, viens !*

Paroles chansons

Nous aimons danser

Dans ce village, tout le monde aime bien, toute la journée

Nous aimons danser, nous aimons danser, il n'y a pas de secret, nous aimons danser

Danse Baïland

La, la, la, la...

Tourne et danse et tu verras, comme une plume tu voleras

Le Bus

Mais il arrive quand le bus ? On l'attend tous ici ! Je l'attends aussi Oh là là

On dit que le bus est toujours en retard

Moi je dis que l'attente peut se faire en dansant

Un par un les amis, qui s'approchent de l'arrêt

On dirait que la fête va bientôt commencer

Plus nous sommes nombreux, plus on va s'amuser en attendant le bus on fait des rythmes avec les pieds

Oui, mmm, il arrive le bus, yo, yo, il va arriver ?

Il arrive le bus, yo, yo

Mais c'est le bus, on l'a raté, oh non c'était celui-là...

Même dans les hôpitaux

*Même dans les hôpitaux, les malades peuvent sourire, s'amuser
Même dans les hôpitaux les malades peuvent danser doucement
La musique peut les aider, à oublier leurs problèmes,
Même si ça n'est pas facile, danse pour essayer
Même dans les hôpitaux, les malades peuvent sourire, s'amuser
Même dans les hôpitaux les malades peuvent danser doucement*

Danse Bailand (2)

*La, la, la, la...Tourne et danse et tu verras, comme une plume tu voleras
La, la, la, la...Attention c'est à toi de jouer :
D'abord avec deux cuillères, clic, clic, clic, clic
Avec tes mains, tchass, tchass, tchass, tchass,
Avec le souffle Fff,ffff,ffff,ffff...
C'est fini, Non ! C'est pas fini !
La, la, la, la...*

Pipo est triste (instrumental)

Ouhhh... Aaahhh...

Pipo, viens !

Chante Pipo ne soit pas triste, viens

Danse Pipo ne soit pas triste, viens

Danse avec tes mains, (clap,clap,clap,clap)

Danse avec ton corps,

danse avec l'espoir

que tout ira bien, ouhhh

